

À la Nativité, les enfants précoces ont trouvé leur voie

Hier, les élèves de 6^e 5, la section réservée aux enfants intellectuellement précoces, sont rentrés en classe. Un accueil en douceur pour ces collégiens un peu différents des autres

"Et pourquoi on aurait des otites ? Cette maladie, on l'attrape bien seulement en se baignant ? On va se baigner ?", demande l'un des 29 élèves de la fameuse 6^e 5 en découvrant son nouveau carnet de correspondance, hier, lors de la rentrée. Une question qui prouve "l'extraordinaire curiosité de ces enfants intellectuellement précoces. Avec eux, on peut parler des otites et de fil en aiguille, arriver sur les dinosaures", souligne Jean-Louis Veulliot, le directeur adjoint du collège de la Nativité. Depuis cinq ans, l'établissement privé sous contrat avec l'Etat accueille des enfants "surdoués" (même si certains détestent ce mot, voir par ailleurs) qui sont regroupés dans des classes spécifiques. Le collège a un agrément de l'Éducation nationale depuis 2004. "Mais il y a aussi des enfants non précoces avec eux, trois cette année. De bons élèves qui ont décidé eux-mêmes d'être dans cette section", précise le directeur adjoint. La Nativité a créé ces classes

"pour répondre à une demande des familles et pour venir en aide à des enfants qui ont parfois des difficultés d'adaptation dans le système scolaire classique. Ils sont hypersensibles et se sentent vite rejetés", explique Jean-Louis Veulliot.

Des tests passés chez des psychologues

Tous ces pré-adolescents ont passé des tests chez des psychologues spécialisés qui ont révélé leur précocité : "C'est très important pour nous que ce soit prouvé, nous ne faisons pas n'importe quoi", assure le directeur adjoint.

Les professeurs dispensent le même programme que dans les classes traditionnelles : "Mais ils ont appris peu à peu à s'adapter à ce type d'enfants. Leurs questions sont nombreuses et ils y répondent, tout en veillant à ne pas trop s'éloigner de leur objectif de base. Et surtout, ils doivent accepter de descendre de leur piédestal, admettre qu'ils ne savent pas tout", conclut Jean-Louis Veulliot.

Emmanuelle EL BAZ



Les enfants intellectuellement précoces ont parfois des difficultés à s'adapter au système scolaire classique. La Nativité met tout en place pour qu'ils se sentent bien.

Photo J-EELY

ILS ONT LA PAROLE

Pourquoi est-ce mieux d'être dans une classe regroupant les enfants précoces ?



Guillaume Ebbo
10 ans
Luynois

— J'ai entendu dire qu'on pouvait mieux apprendre et différemment. On répète moins, du coup on ira plus vite. Moi, je m'ennuyais en mathématiques dans mon ancienne classe. Les tableaux de conversion, je trouvais cela trop facile par exemple, par conséquent je n'étais pas trop attentif. Par contre, je n'aime pas le mot surdoué car cela voudrait dire qu'il existe des sous-doués.



Teetle Ramtohol
10 ans
Aixoise

— Être dans une classe d'enfants précoces, ça peut me faire avancer dans mon travail. On va plus vite aborder les sujets importants, donc je serai obligée d'être attentive. Je me souviens qu'en CE1 et CE2, il y avait des perturbateurs, donc nous étions un peu mis de côté. Ici j'espère qu'il y en aura moins. Et puis je n'aime pas dire mon OI, car il ne faut pas juger les gens uniquement là-dessus.



Armand Lefèvre
9 ans et demi
Luynois

— Les enfants précoces avant cent plus vite et dans les classes "normales", ils se retrouvent toujours sans rien faire ce qui m'arrivait souvent avant de sauter le CE2. Ici, les élèves ne vont pas se moquer de moi car ils sont pareils, ils ne vont pas me dire : "Tu ne pourrais pas aller un peu moins vite ?". Et ils vont poser des questions plus intéressantes que mes anciens camarades.



Laurène Lenoir
11 ans
Aixoise

— Par rapport à ma dyslexie, je pense que les professeurs seront plus patients car il y a des choses que je ne comprends pas. Mais au départ, je ne voulais pas venir, je préférais rester avec mes copines. Mes parents ont insisté et pour éviter les disputes, j'ai accepté. Je pense que mes nouveaux camarades seront aussi sympas. En plus, je trouvais que les profs avaient de bonnes têtes.



Carole Lavijerie
Monique Delaplace
Professeures

— Ils vont apprendre ensemble à vivre au collège, à se socialiser, ce qui est difficile pour eux. C'est plus simple de les regrouper car ils ont une manière de fonctionner assez semblable. Même si c'est fatigant car ce sont des enfants très demandeurs intellectuellement et affectivement. Ils demandent toujours pourquoi et nous devons leur faire comprendre que certaines choses ne s'expliquent pas.